

INFO LABOS

La lettre d'information des laboratoires médicaux de Suisse | **Novembre 2020**

Les coûts de la médecine de laboratoire en Suisse: des comparaisons avec l'étranger difficiles

La branche suisse des laboratoires fait de temps à autre l'objet de critiques en raison des coûts élevés des analyses de laboratoire, par rapport aux pays voisins. En ce qui concerne la différence de prix avec l'étranger, qui existe dans le système de santé comme la plupart des autres secteurs, ces comparaisons sont souvent effectuées sans nuances et sans tenir compte de différences structurelles importantes.

Globalement, les analyses de laboratoire représentent une part faible des frais médicaux. En revanche, elles jouent un rôle essentiel dans le dépistage précoce et dans le diagnostic de maladies. Elles ont donc un impact important sur la qualité et sur les coûts des prestations ultérieures. Une médecine de laboratoire de qualité permet une réduction des frais de santé.

Les tarifs des analyses de laboratoire sont fixés par ordonnance dans la liste des analyses (LA). Il s'agit de «tarifs officiels» fixés par l'OFSP. Ils doivent satisfaire à des exigences légales, mais aussi correspondre à des critères d'efficacité, d'adéquation et d'économicité (critères EAE). L'objectif est de mettre au point une tarification permettant d'offrir des soins de santé appropriés



Editorial



Chères lectrices,
Chers lecteurs,

Actuellement, en Suisse, plusieurs dizaines de milliers de personnes effectuent chaque jour un test de détection du coronavirus.

Les résultats de laboratoire, rapidement disponibles, permettent d'isoler les personnes infectées. Ils livrent en outre des informations importantes sur l'évolution de l'épidémie et aident les autorités à prendre des mesures appropriées.

La Confédération souhaite atteindre l'objectif de 50 000 tests par jour au cours de l'automne. Le secteur va faire tout son possible, bien que bon nombre de ses acteurs opèrent déjà à la limite de leurs capacités et que les réactifs risquent de manquer dans un avenir proche. Il est à espérer que les tests rapides récemment autorisés apporteront un certain soulagement. Parallèlement, les laboratoires subissent une pression financière: en avril et en décembre 2020, le Conseil fédéral a réduit par deux fois la rémunération des tests PCR de détection du coronavirus.

Malgré cette réduction des tarifs, les responsables politiques et les médias se plaignent que les tests sont trop chers, notamment en comparaison avec l'Allemagne. Dans cette newsletter, nous allons vous expliquer pourquoi de telles comparaisons sont en prendre avec précaution.

Le secteur des laboratoires apporte une contribution significative au système de santé et à la population suisses. Vous trouverez tous les chiffres en page 4.

Bonne lecture!

Dr. med. Willi G. Conrad
Président de la FAMH



Une médecine de laboratoire de qualité permet une réduction des frais de santé

et de qualité au prix le plus économique possible. En principe, les tarifs de la liste des analyses s'appliquent à toutes les analyses réalisées par des laboratoires et des médecins et remboursées par l'assurance obligatoire des soins (AOS). Les laboratoires n'ont donc aucune influence directe sur les prix de leurs prestations.

Cas spécial des laboratoires de cabinets médicaux

Les tarifs des laboratoires de cabinets médicaux présentent une situation particulière. Il s'agit de 33 types d'analyses définis que les médecins de premier recours (en général les médecins de famille) peuvent réaliser dans le laboratoire de leur cabinet médical. Leurs tarifs sont plus élevés que ceux des mêmes analyses pratiquées dans des laboratoires classiques. La tarification plus importante de ces analyses tient compte du fait qu'elles sont réalisées pendant la consultation dans le centre de soins afin que le médecin dispose immédiatement de critères de décision pour la prise en charge du patient. Ces laboratoires de cabinets médicaux impliquent donc des

frais de matériel et de personnel plus élevés que ceux des laboratoires spécialisés. D'après le rapport de monitoring 2015 de l'OFSP, en Suisse, 44 % de toutes les analyses prises en charge par l'AOS étaient réalisées dans des cabinets médicaux. Ce système absolument unique en comparaison internationale améliore la prise en charge des patients, grâce aux résultats disponibles pendant la consultation. Par conséquent, les laboratoires ont dû faire une croix sur une bonne partie de ces analyses rentables. Cela a entraîné une augmentation des tarifs des analyses spéciales réalisées dans les laboratoires plus gros. Bon nombre des tarifs comparés

avec ceux pratiqués à l'étranger et fréquemment dénoncés dans les médias sont ceux des laboratoires de cabinets médicaux. Les tarifs des laboratoires standard sont beaucoup moins élevés. Pour une détermination de la glycémie, un médecin de famille pourra facturer CHF 7.90 là où un laboratoire spécialisé ne facturera que CHF 2.50.

Une comparaison irrecevable avec l'EBM allemand

La comparaison avec les tarifs pratiqués en Allemagne est particulièrement bancal, car elle repose sur le remboursement des frais de l'échelle d'évaluation uniforme allemande (Einheitlichen Bewertungsmaassstab, EBM). Cette dernière représente uniquement le remboursement des coûts unitaires par test en laboratoire, pas les coûts de transport ni les honoraires du médecin de laboratoire. Il faut également tenir compte du fait qu'en Allemagne, le remboursement des patients de caisses d'assurance-maladie s'effectue sur la base de volumes extrêmement importants. Ces volumes entraînent des coûts marginaux beaucoup plus faibles que ceux induits en Suisse. Ce faisant, les tarifs de remboursement de l'EBM ne couvrent même pas les coûts, comme l'a récemment montré une comptabilité analytique détaillée réalisée par une association professionnelle de médecins de laboratoire allemands. En Allemagne, les laboratoires doivent avoir recours à un financement croisé grâce au barème officiel des honoraires des médecins (GOÄ Tarif, Gebührenordnung für Ärzte) (tarif privé).

Une qualification supérieure du personnel de laboratoire suisse

La comparaison internationale en tenant compte exclusivement des tarifs n'est pas pertinente, en particulier dans le domaine



Du côté du Parlement fédéral: la conseillère nationale Maja Riniker demande au Conseil fédéral des explications concernant la réduction de la rémunération des tests PCR de détection du coronavirus. Des informations supplémentaires sur sa requête sont disponibles via le QR-code.



Les laboratoires médicaux sont indispensables dans la lutte contre le coronavirus

Actuellement, en Suisse, plusieurs dizaines de milliers de personnes effectuent chaque jour un test de détection du virus. Grâce à la disponibilité rapide des résultats, le personnel médical a l'assurance de pouvoir proposer aux patients le traitement approprié. De plus, les autorités de santé disposent des bases nécessaires pour prendre des mesures visant à juguler la propagation du virus. Ces derniers mois, les laboratoires ont fortement contribué à la lutte contre le Covid-19 et ont renforcé leurs capacités sans garanties financières. Parallèlement, ils subissent une pression financière: en avril et en septembre 2020, le Conseil fédéral a réduit à deux reprises

la rémunération des tests PCR de détection du coronavirus avec un délai de prévenance très court. Malgré tout, les laboratoires n'ont jamais exigé de garanties de la part de l'État. Ils ont assumé leur rôle dans le système de santé en tant que partenaires dignes de confiance, ceci même alors que rien ne garantit que leurs capacités accrues en termes d'infrastructure et de personnel seront encore requises dans la même mesure après la pandémie. Quoi qu'il en soit, le secteur va faire tout son possible, bien que bon nombre de ses acteurs opèrent déjà à la limite de leurs capacités et que les réactifs risquent de manquer dans un avenir proche.

des analyses de laboratoire. Pour une comparaison juste, il faut prendre en compte le niveau général des prix et des coûts. En effet, en Suisse, les autres coûts de production, comme les loyers et les coûts de transport des échantillons, sont également plus élevés que dans les autres pays européens. La comparaison du niveau général des prix entre la Suisse et ses voisins tient compte de cette analogie. Par ailleurs, en Suisse, les analyses sont réalisées par du personnel de laboratoire disposant d'un niveau de qualification supérieur à celui du personnel de laboratoire allemand, par exemple.

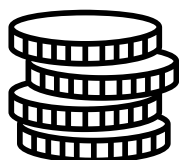
Une médecine de laboratoire de qualité permet une réduction des frais de santé

La hausse des coûts des laboratoires spécialisés correspond ces dernières années à l'augmentation moyenne des coûts généraux du système de santé. En outre, elle reflète la structure d'âges et le progrès médical. Ce sont les fournisseurs de services de santé, à savoir les médecins ou les hôpitaux, qui prescrivent aux patients des analyses de laboratoire. Les laboratoires ne peuvent pas en prescrire. Par conséquent, ils n'ont aucune influence sur l'évolution des volumes d'analyses.

Si les analyses de laboratoire représentent une part faible des frais médicaux, elles jouent un rôle essentiel dans le dépistage précoce et dans la pertinence des diagnostics. Elles ont donc un impact important sur la qualité et sur les coûts des prestations ultérieures. Deux tiers des diagnostics et des choix thérapeutiques sont directement ou indirectement liés à un résultat de laboratoire. Les résultats rapides, fiables et sûrs des laboratoires mandatés permettent le dépistage précoce de certaines maladies ou d'établir le bon diagnostic, et ainsi de mettre en place le bon traitement au bon moment, ou encore de s'assurer de son efficacité. De plus, les analyses médicales poussées permettent d'éviter de mauvais traitements qui seraient inutiles.



Faits et chiffres* sur l'importance de la branche des laboratoires suisses



La branche des laboratoires est un acteur majeur de l'économie de la santé en Suisse: en 2018, les fabricants, les laboratoires privés et ceux des hôpitaux ont collectivement généré une **valeur ajoutée de 2 milliards de francs** (notons que cette somme était équitablement répartie entre les fabricants et les laboratoires). Depuis 2016, le taux de croissance est de 4 % par an.



Cette branche **emploie près de 14 300 collaborateurs** (en équivalents de temps plein). Parmi eux, environ 5 100 personnes travaillent dans des laboratoires privés, 2 600 dans des laboratoires d'hôpitaux et 6 600 chez des fabricants. Depuis 2016, le taux de croissance est d'environ 3 % par an, ce qui correspond à une augmentation générale des emplois dans le domaine de la santé.



Près de 70 % des entreprises **forment des apprentis**. Les fabricants proposent principalement des postes d'apprentissage débouchant sur un certificat fédéral de capacité. Au sein des laboratoires, les étudiants d'ES et de HES constituent le principal groupe d'apprentis (futurs techniciens d'analyses biomédicales, par exemple). La majorité des acteurs du marché prévoient un effectif constant ou en augmentation pour les années à venir.



Près de deux tiers des laboratoires pensent **renforcer leurs effectifs, en particulier dans le domaine de l'analyse de laboratoire**. Ils rencontrent cependant des difficultés de recrutement principalement liées à la pénurie de main-d'œuvre spécialisée et à certaines conditions-cadres au niveau politique, comme le contingentement concernant le personnel étranger.



Outre la pénurie de main-d'œuvre spécialisée, les **principaux défis** auxquels le secteur doit faire face sont la pression sur les coûts, la réglementation accrue ainsi que les exigences en matière de qualité et de documentation, sans oublier la numérisation.



D'après les fabricants et les laboratoires, **des mesures doivent être prises** dans le but de faciliter l'accès à de la main-d'œuvre qualifiée et l'accès au marché européen, afin de promouvoir la recherche et l'innovation, pour ce qui concerne le travail éducatif auprès des acteurs de la politique de santé, des législateurs et des autorités, pour moderniser le système de remboursement des prestations de laboratoire et pour la formation.

* Source: «Die Schweizer In-vitro Diagnostik» / Branchenstudie 2019 Hrsg. SVDI/ASID, SULM, FAMH

Impressum

FAMH 
DIE MEDIZINISCHEN LABORATORIEN DER SCHWEIZ
LES LABORATOIRES MÉDICAUX DE SUISSE
I LABORATORI MEDICI DELLA SVIZZERA

L'association «FAMH Les laboratoires médicaux de Suisse» poursuit les buts suivants:

- contribuer aux bons soins médicaux par le maintien et la promotion de laboratoires médicaux efficaces, répartis à travers toute la Suisse;
- grouper les spécialistes en médecine de laboratoire exerçant leur profession en Suisse ainsi que les laboratoires privés et publics et représenter publiquement leurs intérêts économiques, politiques et autres;
- encourager la formation professionnelle et la formation continue des spécialistes en médecine de laboratoire;
- soigner et encourager les relations avec d'autres organisations du secteur de la santé.